



Mieux connaître le tourisme à Lavaux

Résumé du projet "Tourisme en Lavaux" (2017-2019)

Emmanuel Reynard, Christian Kaiser, Raphaël Ceré,
Mélanie Clivaz, Nicolas Monachon

Unil

UNIL | Université de Lausanne

Institut de géographie
et durabilité

Mieux connaître le tourisme à Lavaux

Emmanuel Reynard, Christian Kaiser, Raphaël Ceré, Mélanie Clivaz,
Nicolas Monachon

Institut de géographie et durabilité, Université de Lausanne

Le contexte

L'association Lavaux Patrimoine mondial a lancé en 2015 un vaste programme de monitoring du site inscrit au Patrimoine mondial afin de répondre à une exigence de l'UNESCO. Ce travail a été confié à l'Université de Lausanne, dans le cadre d'une convention signée entre LPm et l'UNIL. Une première étape a consisté à mettre sur pied une plateforme de collecte, d'échange et de communication d'informations sur le territoire de Lavaux (<http://lavaux.unil.ch/>) et à collecter et mettre en forme différentes données sur Lavaux. Ce travail a abouti à la publication, en décembre 2016, de deux rapports sur le *diagnostic territorial de Lavaux* et sur *l'évolution du site entre 2000 et 2015*. Durant cette phase de la recherche, nous avons constaté que plusieurs domaines étaient très peu documentés et méritaient un approfondissement. C'est ainsi qu'a été lancé le projet « Tourisme en Lavaux » (2017-2019) dont ce résumé rend compte.

Les questions

Le diagnostic territorial établi en 2016 a mis en évidence plusieurs lacunes statistiques. Les statistiques de l'hébergement concernaient essentiellement les nuitées hôtelières et étaient disponibles à l'échelle de la destination Montreux-Riviera. Il était donc difficile de cerner les contours de l'hébergement touristique spécifique à Lavaux, tenant compte de la parahôtellerie. De plus, aucune vue d'ensemble sur l'offre touristique n'était disponible et les connaissances sur les attentes des touristes, sur leurs pratiques et sur leurs déplacements étaient très lacunaires. La perception du tourisme par les prestataires, notamment les vigneron, n'était pas véritablement connue. Finalement, nous voulions obtenir une vue d'ensemble sur la gouvernance du tourisme à Lavaux, ainsi que sur l'activité oenotouristique. C'est à ces différentes questions que l'étude « Tourisme en Lavaux » essaie de répondre.

Une approche multi-méthodes

Pour ce faire, nous avons combiné plusieurs méthodes :

- Un état de l'offre touristique originelle (ce qui attire les touristes à Lavaux) et dérivée (les infrastructures et prestations touristiques disponibles) a été réalisé, sur la base de la documentation touristique disponible. 28 entretiens ont été réalisés avec des prestataires touristiques (hôteliers, guides, responsables du balisage, etc.), des responsables de collectivités publiques et de l'administration cantonale, ainsi que des vigneron. Ces entretiens visaient essentiellement à comprendre la perception des phénomènes touristiques par les personnes responsables, à un titre ou un autre, de l'offre touristique.
- Une vaste enquête par questionnaires a été réalisée durant l'été et l'automne 2018 et ce sont 670 visiteurs de Lavaux qui ont été interrogés dans différents lieux typiques de la région. L'objectif était ici de cerner les caractéristiques des touristes (provenance, profil socio-professionnel, âge), leurs pratiques (quelles activités ? quelles visites ? quels déplacements ? quelles dépenses ?), leurs attentes et le degré de satisfaction.
- Une cartographie des zones de visibilité a été réalisée ; le but était de mettre en évidence quels secteurs de Lavaux sont les plus visibles depuis beaucoup d'endroits et lesquels sont au

contraire plus « cachés ». Une analyse de dépôts de photographies sur la plateforme Flickr a visé, grâce aux coordonnées GPS attachées aux photos, à cerner quels sont les panoramas les plus prisés. Une analyse automatique du contenu d'un échantillon de ces photos a permis de comprendre ce qui est photographié en priorité.

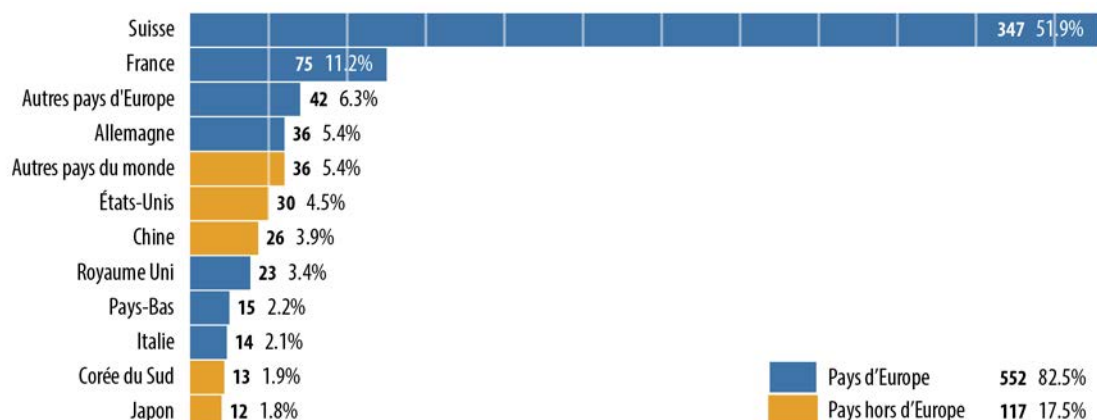
- Un traçage GPS des déplacements d'une série de visiteurs volontaires a également eu lieu en octobre et novembre 2018
- Finalement, un monitoring des déplacements à l'intérieur du vignoble a été réalisé. Des mesures de fréquence des déplacements, au moyen de compteurs et de caméras automatiques et thermiques (les mêmes qui permettent les comptages de faune dans la nature) ont été réalisées sur 31 sites entre avril et décembre 2018. Le but était de mieux comprendre les déplacements sur le réseau piéton de Lavaux et la répartition géographique des visiteurs.

Les résultats de ces différentes méthodes ont été confrontés et combinés lors d'une journée de travail le 30 novembre 2018 en présence de Jeanne Corthay et Emmanuel Estoppey, qui ont pu apporter leur éclairage « du terrain » dans l'interprétation de certains résultats.

Neuf constats principaux

Surtout des touristes suisses à la journée

La moitié des visiteurs de Lavaux viennent de Suisse (52%), suivis de la France (11%) et de l'Allemagne (5%). Les visiteurs non Européens proviennent surtout des Etats-Unis et de Chine (4%). La moitié des visiteurs ne logent pas sur place. Pour les deux tiers des personnes qui logent sur place, le séjour est inférieur à trois nuits, pour une moyenne de 1.7 nuits par séjour. Le profil des âges montre une prédominance des moins de 30 ans et des plus de 50 ans, qui visitent Lavaux en couple ou entre amis. Les familles avec enfants sont peu nombreuses. 40% des personnes interrogées visitaient Lavaux pour la première fois. Lavaux est donc essentiellement une destination pour des séjours de courte durée, en majorité à la journée, en couple ou en groupes d'amis, prisée surtout par les Suisses.



Provenance des visiteurs de Lavaux.

L'omniprésence du paysage

Le paysage est au cœur de l'offre originelle. C'est la principale caractéristique de Lavaux mise en avant dans la publicité touristique, avant le vin. Quant aux visiteurs, ils viennent avant tout à Lavaux pour profiter du paysage. Il y a donc adéquation entre l'offre et la demande. Cette omniprésence du paysage explique pourquoi l'activité principale des personnes interrogées est la randonnée à pied, bien avant les visites œnotouristiques et les dégustations ou achats de vin. Il semble que c'est le tryptique vignoble-lac-montagne qui fait l'attractivité de Lavaux plus que le paysage viticole lui-

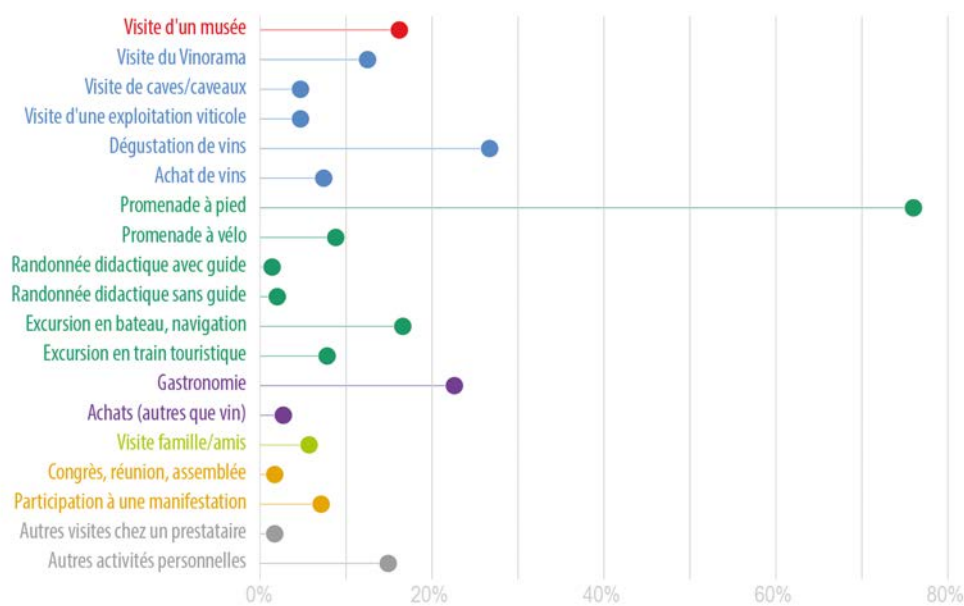
même. Ce constat est corroboré par le fait que la visibilité interne de Lavaux est souvent assez basse ; quand on est à Lavaux, on a peu de points de vue qui permettent d’embrasser l’ensemble du vignoble d’un seul regard. Peu de personnes interrogées indiquent que c’est le classement par l’UNESCO qui a motivé leur visite : on vient à Lavaux pour le paysage, mais pas parce qu’il est inscrit sur la liste du Patrimoine mondial.



Le paysage, notamment le tryptique vignoble-lac-montagne, pilier de l’attractivité touristique de Lavaux (photo : E. Reynard).

La prépondérance de l’excursionnisme

Ce résultat est certainement en partie biaisé par les choix méthodologiques : comptages et enquêtes le long des chemins. Malgré tout, il semble que les visiteurs privilégient les activités non payantes, en particulier la randonnée dans le vignoble.



Les activités pratiquées par les visiteurs.

Vin et tourisme, une relation ambiguë

Malgré les efforts pour développer l'oenotourisme, les activités oenotouristiques (visites de cave, dégustations, excursions thématiques sur la vigne et le vin) ne sont pas encore au centre du tourisme en Lavaux. La majorité des vigneron interrogés considèrent que les apports économiques du tourisme sont relativement faibles, notamment en termes d'achat de vin, et que les nuisances (déchets dans les vignes, perturbation des déplacements, dégradations à la propriété) sont assez élevées. Malgré tout, certains vigneron ont développé une activité oenotouristique de niche, intéressante du point de vue économique. Quant aux Caves ouvertes vaudoises, qui est une activité oenotouristique phare dans le canton, Lavaux est indéniablement la destination la plus prisée par les participants.

Un impact économique relativement faible

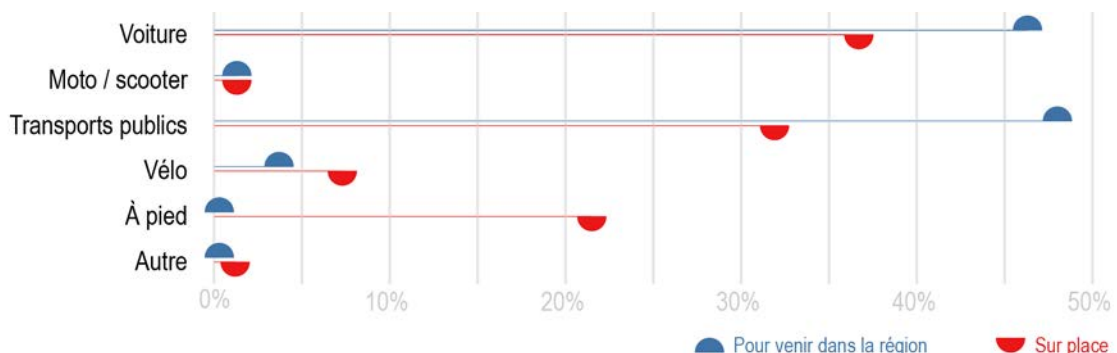
Un visiteur sur six achète du vin, souvent en faible quantité, et parfois d'autres produits locaux. Pour ceux qui dorment sur place ou dans la région, l'hébergement représente la plus grande part du budget (entre 100 et 500 francs), suivi des frais de restauration. 40% des visiteurs recourent à une activité payante, généralement en dessous de 100 francs. Une personne sur six ne fait aucune dépense sur place. Malgré tout, l'offre dérivée (hébergement, restauration) étant assez restreinte sur place, la plupart des prestataires touristiques bénéficient de retombées des visites, ce qui est moins vrai pour le secteur viticole dans son ensemble.

Des visiteurs satisfaits

L'enquête a montré que les visiteurs interrogés sont satisfaits, voire très satisfaits de leur séjour à Lavaux. C'est en particulier le paysage qui est très apprécié, ainsi que l'offre en transports publics. Le seul bémol concerne le niveau des prix, en particulier pour les visiteurs étrangers.

Une mobilité diversifiée

La moitié des visiteurs interrogés sont venus en transports publics et l'autre moitié en voiture. Une fois sur place, 1/5 des visiteurs se déplace à pied, 7% à vélo. Un tiers utilise les transports publics et un autre tiers la voiture. La présence d'une double ligne ferroviaire au sommet et au bas du vignoble est un atout pour Lavaux, qui favorise les visites verticales du vignoble, à l'est (Chexbres-Rivaz-St-Saphorin) et à l'ouest (Grandvaux-Cully) du Dézaley. Quant aux déplacements touristiques « horizontaux », dans le vignoble ou le long du lac, ils s'organisent en deux zones relativement « imperméables » de part et d'autre du promontoire du Dézaley.



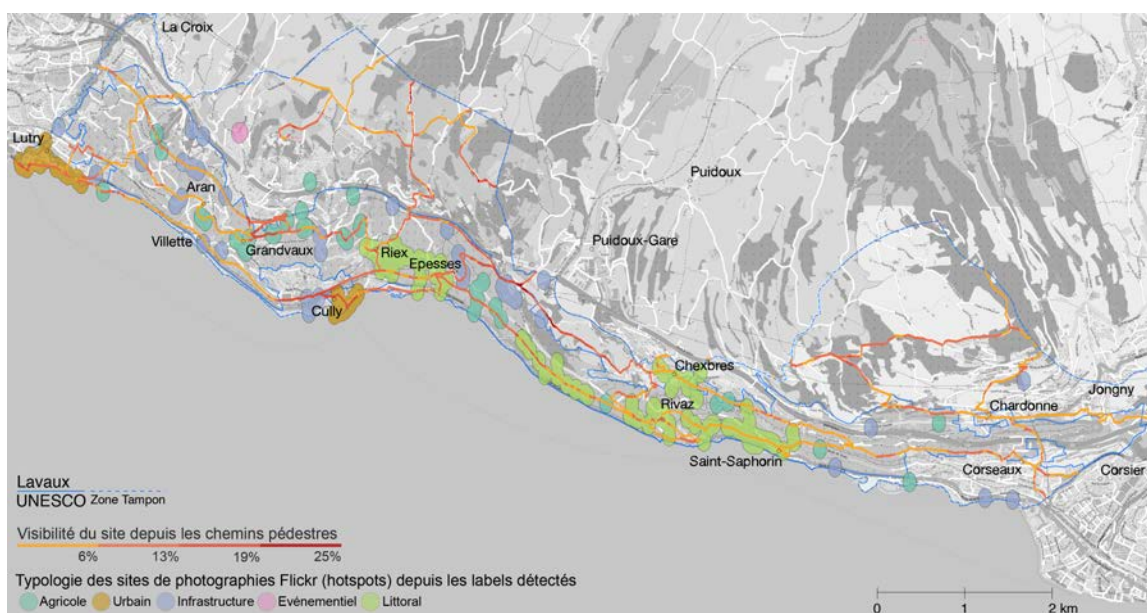
Moyens de transport utilisés pour venir à Lavaux et pour la visite sur place.

Une variabilité spatiale et temporelle

Tout Lavaux n'est pas touristique. Il existe des hotspots et des zones d'ombre touristique. La partie orientale du site (Chardonne) est peu visitée. D'autres lieux, surtout à l'ouest du vignoble (Grandvaux,

Lutry, Cully) sont particulièrement visités et constituent des panoramas à partir desquels on photographie le paysage de Lavaux. Les zones centrales sont particulièrement appréciées par les promeneurs pendant le week-end avec environ 3 fois plus de visiteurs se baladant dans les vignes, et avec plus de 1000 promeneurs lors d'un jour de week-end de pointe. Les périodes entre 10 et 16 heures sont les plus appréciées.

Les visites de Lavaux ne se font pas avec la même intensité tout au long de l'année. S'il est clair que l'hiver constitue la saison creuse, l'enquête a montré que le cœur de l'été (juillet et août) – qui correspond aux vacances scolaires et à une période particulièrement chaude et peu adaptée pour la visite du vignoble qui manque d'ombre – est moins prisé que le printemps et l'automne. L'intérêt de l'automne pour les visites est accentué par la magie des couleurs automnales ; la haute saison touristique automnale correspond à la haute saison viticole (vendanges), ce qui peut exacerber la rivalité latente entre les deux activités.



Visibilité du site inscrit au Patrimoine mondial depuis les chemins de randonnée pédestre et typologie des sites de photographies Flickr.

Une gouvernance touristique complexe

La gouvernance touristique pose deux questions. Qui est en charge de la promotion touristique de Lavaux ? Tous les acteurs interrogés n'ont pas la même vision à ce sujet et il s'agirait de clarifier cette question à l'avenir afin de mieux répartir les rôles. Par ailleurs, plusieurs incohérences ont été relevées, telles que des abonnements de transports publics non valables sur tout le territoire de Lavaux en 2018 ou des taxes de séjour différentes selon les lieux. Une certaine harmonisation devrait être envisagée.

Et pour la suite ?

Les résultats complets de l'étude sont disponibles sur le site <http://lavaux.unil.ch/>. Un colloque scientifique est organisé à Cully du 9 au 11 octobre 2019, avec notamment une soirée publique le 9 octobre. La journée du 10 octobre est consacrée à un colloque scientifique sur le tourisme dans les paysages ouverts et dans les régions viticoles, avec des présentations de cas d'autres régions. La journée du 11 octobre est adressée aux professionnels du tourisme et doit permettre de réfléchir au futur du tourisme en Lavaux.

Les résultats de cette étude et du colloque serviront à alimenter la réflexion en vue de la rédaction d'une nouvelle version du plan de gestion de Lavaux dans le courant de 2020.

Le projet « Tourisme en Lavaux » a été réalisé de mai 2017 à avril 2019 par l'Institut de géographie et durabilité de l'Université de Lausanne, en collaboration avec l'association Lavaux Patrimoine mondial (LPm) et l'Office du Tourisme du Canton de Vaud (OTV). Nous remercions toutes les personnes qui ont contribué à cette étude, en particulier :

- Tabea Wäfler (étudiante UNIL) et Patrick Bürgin (chef de projet LPm) qui ont collaboré aux enquêtes par questionnaires et au monitoring des déplacements ;*
- Jeanne Corthay, Aurélie Moullet et Emmanuel Estoppey (LPm) pour le suivi du projet et les relations avec les communes ;*
- Florence Wagnier (OTV) pour la coordination avec le projet d'Observatoire du tourisme du canton de Vaud ;*
- Reto Rupf et Matthias Riesen de la Zürcher Hochschule für Angewandte Wissenschaften ZHAW à Wädenswil pour le prêt de matériel de mesures et la collaboration au monitoring des déplacements ;*
- Et toutes les personnes qui nous ont accordé un peu de leur temps pour répondre à nos questions.*

Merci !!!